"LA SORCIERE KARMAYA"

CONTE EDUCATIF
de PREVENTION des VIOLENCES
et
de PROMOTION du RESPECT
et
de la CITOYENNETE

« Une bouche et pas d'oreilles »

Collège S.VEIL
12 Rue François Coppée
94520 Mandres les Roses

Mme ROUSSEL
Infirmière Education Nationale
Mme COURTIADE
Professeur Français

SOMMAIRE

PREAMBULE

1. ORGANISATION
2. REGLES DE TRAVAIL
3. POURQUOI CETTE INTERVENTION ?

« Une Bouche Pas d'Oreilles »
Première Séance

1. FICHE METHODOLOGIQUE
   1.1. INTRODUCTION
2. RAPPELS
   2.1. QU'EST-CE QUE LA SANTE ?
   2.2. QU'EST-CE QUE L'ADOLESCENCE ?
   2.3. QU'EST-CE QU'UN GROUPE ?
      A. AVANTAGES ET INCONVENIENTS D'UN GROUPE

« Une Bouche Pas d'Oreilles »
Deuxième Séance

1. FICHE METHODOLOGIQUE
   1.1. INTRODUCTION
   1.2. DIFFERENTES FORMES DE PRESSIONS
   1.3. DIFFERENTES FORMES DE VIOLENCES
   1.4. RAPPELS A LA LOI

« Une Bouche Pas d'Oreilles »
Troisième et Quatrième Séance

1. FICHE METHODOLOGIQUE
   1.1. INTRODUCTION
   1.2. MISE EN SCENE DES SAYNETES
   2.1 FORMES DE RESISTANCES

ANNEXES

ANNEXE 1 : TABLEAU D'ORGANISATION
ANNEXE 2 : LETTRE AUX PARENTS
AN NEXE 3 : L'ADOLESCENCE
ANNEXE 4 : BIBLIOGRAPHIE

OUTILS

OUTIL 1 : POUR TOI EST-CE UN SIGNE DE VIOLENCE ?
OUTIL 2 : SAYNETES
OUTIL 3 : TEST « COMMENT JE REAGIS FACE A UN CONFLIT
OUTIL 4 : EVALUATION
OUTIL 5 : SAVOIR DIRE NON
OUTIL 6 : METHODE SIREP
OUTIL 7 : LES ETAPES POUR GERER LES CONFLITS

PREAMBULE

1. ORGANISATION

- ✓ Présentation du projet à M. TISSIER et Mme BARON pour la classe de 6èmes4.

- ✓ Puis, présentation du projet dans le cadre du C.E.S.C au Conseil d'Administration pour approbation.

- ✓ Mise en place du planning des interventions : 4 séances de 1 heure par demi-groupe classe avec un emploi du temps s'échelonnant du 06/01/2014 au 02/02/2014 selon le tableau d'organisation (Annexe 1).

- ✓ Préparation des groupes classe (1/2 groupe soit environ 13 élèves).

- ✓ Les élèves de la classe seront informés par leur professeur de français, quant au contenu des séances, les familles des élèves seront, elles, informées par courrier (Annexe 2).

- ✓ Choix de la salle.

- ✓ Besoins : Tableau et feutres.
  Photocopies couleurs

2. REGLES DE TRAVAIL

- ✓ Etablir des règles de conduite à l'intérieur de chaque groupe : on se respecte, on respecte les autres, on ne répète pas à l'extérieur ce qui a été dit dans le groupe, …

- ✓ Il ne s'agit pas d'un travail scolaire mais d'une action commune entre l'un des professeurs des 6émes4 et une action de prévention des violences et de promotion du respect et de la citoyenneté et de la mise en place du conte sous forme de pièce de théâtre.

- ✓ L'objectif global est de : "Prévenir les violences et Promouvoir le respect et la citoyenneté " selon les différentes compétences psycho-sociales établies par l'OMS, à savoir :
  - Savoir résoudre des problèmes/ Savoir prendre des décisions
  - Avoir une pensée créative / Avoir une pensée critique
  - Savoir communiquer efficacement
  - Avoir conscience de soi / Avoir de l'empathie pour les autres
  - Savoir gérer son stress / Savoir gérer ses émotions

- ✓ Il n'y a pas de questions "bêtes" mais des questions qui demandent des réponses.

- ✓ Une participation active est demandée

3. Pourquoi cette intervention ?

Nous constatons que depuis quelques années les enfants ont tendance à devenir de plus en plus violents et agressifs entre eux : dans la classe, les couloirs et dans la cour, parfois contre l'adulte même. Ces actes de plus en plus répétitifs, m'ont engagée à chercher comment réagir, et surtout comment leur faire prendre conscience de leurs actes et de leurs conséquences ! C'est ainsi qu'en faisant des recherches, j'ai vu « La Sorcière KARMAYA » : conte éducatif de prévention des violences et de promotion du respect et de la citoyenneté. Je suis allée visiter le site et j'ai vu le potentiel de ce conte !
En effet, ce conte traite de plusieurs sujets en lien avec le début de l'adolescence, comme :

- ✓ La notion de citoyenneté et de vie en société
- ✓ Le respect de l'autre, des autres, de la différence
- ✓ Les jeux dangereux. Le respect de soi. Assumer ses actes.
- ✓ L'écoute « N'avoir que bouche et pas d'oreilles »

L'adolescence est une période où le jeune est fragilisé car sa tranquillité d'enfant laisse place au déséquilibre. Ses repères, son corps, et ses représentations se modifient.
Il ne s'agit pas de décréter que nous possédons une solution aux problèmes des violences mais il s'agit d'introduire chez les élèves une réflexion sur les situations de conflit et d'adopter des comportements plus adaptés à celles-ci.

Aussi, avec la collaboration de Mme COURTIADE, dont le programme des 6èmes qu'elle a en charge est l'analyse du conte moderne, nous avons décidé de travailler conjointement sur ce projet.
D'une part, Mme COURTIADE analysera le conte avec les élèves de 6èmes4 ; d'autre part, l'infirmière échangera, sous forme de débats et de sketches, sur les sujets signalés ci-dessus.

Puis nous finaliserons notre démarche (pour cette année) par la mise en place du conte sous forme théâtrale des 6°4 vers les 6°3 !

« Une bouche et pas d'oreilles »

PREMIERE SEANCE

Apprendre à comprendre et s'approprier les règles du groupe.

(1 X 55 min)

1. FICHE METHODOLOGIQUE

1.1 INTRODUCTION

Il est nécessaire de présenter aux élèves :

- ✓ Les intervenants
- ✓ Le déroulement des séances : partage de la classe en deux (4h par groupe) le vendredi de 14h à 15h et le jeudi de 15h à 16h.
  - Un groupe avec Mme COURTIADE pour l'analyse du conte
  - Un groupe avec Mme ROUSSEL pour échanger sur les différents thèmes cités en amont.
- ✓ Les principes méthodologiques :
  - Participation
  - Réflexion
  - Non directivité
  - Évaluation

Objectif général : "Prévenir les violences et Promouvoir le respect et la citoyenneté "

Objectif de la séance : Avoir conscience de soi
Apprendre à comprendre

2. RAPPELS

2.1 QU'EST-CE QUE LA SANTE ?

- ✓ Qu'est-ce que la Santé pour vous ?
- ✓ Que faut-il faire pour être en bonne Santé ?
- ✓ Quels sont les risques pour la Santé ?

  - ➢ **expression libre des élèves** (alimentation, sommeil, sport, …) : noter au tableau ce qu'ils nous disent et voir dans quel champ ils se situent.

Penser aux trois champs : Physique (être bien dans son corps)
Psychique (être bien dans sa tête)
Social (être bien avec les autres)

2.2 QU'EST-CE QUE L'ADOLESCENCE ?*

- ✓ Qu'est ce que cela veut dire ?
- ✓ Par rapport aux changements physiques :
  - Qu'en avez-vous entendu dire ?
  - Que ressentez-vous ?
  - Que se passe-t-il ?
- ✓ Quelles sont vos attentes et vos envies par rapport à ce stade situé entre l'enfance et l'adulte ?
- ✓ Quelles sont vos difficultés, vos questions ?

➢ **expression libre des élèves**

Scénario

Scène avec deux chaises symbolisant :

- ✓ Petit, on décide tout pour moi. (Enfance)
- ✓ Plus grand, je décide tout seul. (Adulte)
- ✓ Assis au milieu, c'est la période inconfortable de l'adolescence.

Quand on grandit : on a des responsabilités (mais est-ce si facile ?) **et des droits : il faut réfléchir, faire des choix et en assumer les conséquences**…

➢ **expression libre des élèves.**

Noter sur tableau les mots ou expressions des élèves ; puis ensemble, essayer de les regrouper selon les trois champs.

Faire ressortir *ce que l'on sait de l'ADOLESCENCE :*

- ✓ *Trouble, tiraillement.*
- ✓ *Enfant reste toujours enfant de ses parents.*
- ✓ *Choix = ± facile qui demande réflexion (ex : choix budgétaire, choix d'orientation, choix de suivre ses copains même si cela est interdit).*
- ✓ *Révolte contre les parents, opposition.*

Faire comprendre

- ✓ Autonomie
- ✓ Indépendance
- ✓ Responsabilité
- ✓ Respect.

*Annexe n°3

Nous allons leur faire prendre conscience que leurs actions sont influencées par des motivations et des valeurs.
Cette prise de conscience a pour but d'éclairer le jeune sur sa façon de fonctionner. Ainsi, le fait de reconnaître le ou les systèmes de valeur des jeunes est un moyen de leur donner confiance et estime en eux-mêmes.
Cette estime et cette confiance contribuent à leur affirmation et favorisent leur capacité à dire "NON" et à résister aux occasions à "risques".

Les définitions de valeur ou de motivation : c'est ce qui justifie nos actions : on agit de telle manière car nous avons telle valeur.

On va leur préciser que nous ne sommes pas là pour leur imposer quelque valeur que ce soit, mais pour leur faire prendre conscience des valeurs et des motivations qui expliquent leurs propres choix et attitudes. Nous allons tenter d'introduire une réflexion sur leurs propres comportements.

2.3 QU'EST-CE QU'UN GROUPE ?

A. AVANTAGES ET INCONVENIENTS D'UN GROUPE

- ✓ Qu'est ce qu'un groupe ?

- ✓ A qui vas-tu parler ?
  - Copains-copines : "les pairs" : même pensée, même idées, même vêtements, ressemblance, …
  - Groupes sportifs
  - Groupes de quartier
  - Groupes de musiciens

    - ➢ **Libre expression des élèves** : donner trois avantages ou inconvénients à faire partie d'un groupe : on note au tableau ce qu'ils disent.

AVANTAGES	INCONVENIENTS
✓ pas d'ennui	✓ influences
✓ soutien, solidarité	✓ micro-société
✓ pas seul	✓ un "prend" pour les autres
✓ sensation d'être plus fort	✓ intolérance à l'extérieur du groupe
✓ communication, gaieté, rire	✓ tension, bagarres,
✓ confidences	✓ il faut du temps pour décider
✓ partager	✓ effet d'entraînement
✓ reconnaissance	✓ bizutages

✓ prise en charge (défendre)	✓ structure du groupe (leader, "moutons", bouc émissaire)
✓ sécurité	
✓ expériences	
✓ jeu	
✓ sorties	

A partir de là, on va leur introduire l'idée qu'il existe différentes formes de pressions et de violences.

« Une bouche et pas d'oreilles »

DEUXIEME SEANCE

Etre conscient de ses conduites et donc responsable de ses choix vis-à-vis de soi et des autres.

(1 X 55 min)

1. FICHE METHODOLOGIQUE

1.1 INTRODUCTION

Objectif général : "Prévenir les violences et Promouvoir le respect et la citoyenneté "

Objectif de la séance : Etre conscient des ses conduites et responsable de ses choix.

- ✓ Rappel de ce qui a été dit la séance précédente :
  - Santé ?
  - Adolescence ?
  - Groupe ?

Lors de cette seconde séance, nous allons essayer de distinguer les différentes formes de pressions et de violences qui existent.

1.2 DIFFERENTES FORMES DE PRESSION :

Tout d'abord, expression libre autour de la question suivante : « Qu'est ce qu'une pression ? En connaissez-vous ? Lesquelles ?

Puis, au fur et à mesure on récapitule au tableau :

- ✓ **La corruption** : "si je suis élu(e) délégué(e)de classe, je donnerai les réponses aux devoirs de maths ".
- ✓ **La flatterie** : "Maître Corbeau sur un arbre perché … "
- ✓ **L'humiliation** : "Tu es nul(le), tu es un bébé si tu ne fumes pas avec nous".
- ✓ **La menace d'exclusion** : "Si tu ne fais pas cela avec nous, tu te tires…".
- ✓ **Le défi** : "T'es pas cap de boire un pack de bière".
- ✓ **La pression affective** : "Tu es ma meilleure amie, tu ne peux pas refuser de me prêter 20 euros".
- ✓ **Le chantage** : "Si tu ne me prêtes pas ta PlayStation, je dirai que je t'ai vu voler à la boulangerie".
- ✓ **La tentation** : Faire envie.

- ✓ **La peur** : Faire peur par des menaces sans acte de violence physique.

Définition PRESSION : (selon dictionnaire LAROUSSE) Influence coercitive (qui agit par contrainte), contrainte morale.

1.3 DIFFERENTES FORMES DE VIOLENCES :

Définition VIOLENCE : (selon dictionnaire LAROUSSE) Force exercée par une personne ou un groupe de personnes pour soumettre, contraindre quelqu'un ou pour obtenir quelque chose.

Tout d'abord, expression libre autour de la question suivante : « Qu'est ce qu'une violence ? En connaissez-vous ? Lesquelles ?
Si pas de libre échange, utiliser outil 1.

La violence peut-être :

- Verbale : éclats de voix, les cris et les hurlements, sans raison importante comme pour avertir d'un danger. C'est aussi une voix suave utilisée pour proférer des menaces, des injures ou des sarcasmes. Le langage peut être ordurier et injuriant et les propos exprimer de la raillerie ou des critiques avec l'intention de blesser la personne visée. Ne pas omettre que l'humour peut aussi être une forme de violence verbale.
- Physique : coups de poing et de pied, les gifles... toute contrainte physique d'une personne sur une autre, tous sévices corporels dans le but de contrôler, tels que secouer, séquestrer, écraser contre un mur, brûler. C'est la forme la plus visible de violence. Elle se manifeste par des gestes et laisse des traces visibles.
- Psychologique : c'est déprécier, dénigrer ou diminuer la personne. C'est aussi manipuler, faire perdre la confiance en soi, menacer, intimider. Elle s'exerce de manière sournoise et insidieuse par des gestes, des postures, des regards et des paroles dans le but de blesser ou de contrôler la personne sur le plan émotionnel.
- Sexuelle : c'est traiter une personne, quel que soit l'âge ou le sexe, comme un objet sexuel, la forcer à participer à des activités sexuelles contre son gré, l'obliger à regarder du matériel pornographique… Elle a pour but de satisfaire un besoin sexuel contre le gré de la personne. Le viol et l'inceste en sont des manifestations, comme le harcèlement sexuel que l'on retrouve surtout en milieu de travail.
- Familiales : ce sont des violences (viol, violences physiques …) vécues par un individu au sein de sa famille. Il lui est particulièrement difficile de se protéger, car la famille est censée être un lieu privilégié d'affection, d'expression et de compréhension. Les parents sont souvent un modèle.
- Faites par les rumeurs : violences que nombre d'enfants font sans mesurer les conséquences. Rumeurs souvent dites comme ça ou par écrit (internet).

Il faut rappeler que enfants, adolescents(tes) ou adultes, personne n'est à l'abri de la violence qui fait des victimes de tous âges. Elle peut éclater dans tous les milieux socio-économiques, se manifester chez les personnes de toutes nationalités ou culture et se produire dans toutes sortes de situations.

La violence peut faire des victimes dans le milieu familial, à l'école, au travail, dans tous les milieux de vie.

C'est pourquoi, il est important de le savoir et de savoir dire NON !

1.4 RAPPEL A LA LOI SUR LES VIOLENCES

Cette partie nous parait importante pour souligner l'importance de l'impact de leurs actes.

QUE DIT LA LOI ? VIOLENCES VERBALES

Les violences verbales sont interdites par la loi.

Les violences verbales sont classées parmi les contraventions (les infractions les moins graves) et n'entraînent pas de peines de prison. Néanmoins, elles font partie des atteintes à l'intégrité de la personne, au même titre que les autres formes de violence.

Les menaces sont prévues par les articles 222-17 et suivants du Code Pénal.

Les injures par les articles R 621-1 et suivants du Code Pénal.

La diffamation raciale par les articles R 624-3 et suivants du Code Pénal.

QUE DIT LA LOI ? VIOLENCES PHYSIQUES

Le Code Pénal donne comme référent l'incapacité totale de travail (ITT) pour évaluer la gravité de l'acte commis et mettre en œuvre les sanctions appropriées.

- Si l'**ITT** de la victime est **inférieure ou égale à 8 jours**, la peine encourue est une amende (contravention de 5è classe pouvant aller jusqu'à 1 500 euros selon l'article R 625-1).

S'il y a des circonstances aggravantes, ces violences sont alors punies de 3 ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende, voire jusqu'à 7 ans d'emprisonnement et 100 000 euros d'amende lorsqu'elles sont commises dans trois de ces circonstances (article 222-13 du Code Pénal).

- Si l'**ITT** est **supérieure à 8 jours** : jusqu'à 3 ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende (article 222-11 du Code Pénal).

- Si l'**ITT** est **supérieure à 8 jours** et que les violences sont accompagnées de **circonstances aggravantes** : jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende, voire jusqu'à 10 ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende lorsque les violences sont commises dans trois de ces circonstances (article 222-12 du Code Pénal).

QUE DIT LA LOI ? VIOLENCES PSYCHOLOGIQUES

Les **menaces d'atteintes aux biens**, si elles sont matérialisées par un écrit ou autre, sont punies par des amendes allant jusqu'à 750 euros.

Les **menaces d'atteintes aux personnes**, (menacer de commettre un crime ou un délit sur quelqu'un), si elles sont matérialisées par un écrit ou autre, sont punies par des peines allant de 6 mois d'emprisonnement et de 7 500 euros d'amendes à 3 ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende s'il s'agit d'une menace de mort.

Si on a **moins de 18 ans**, on encourt des peines diminuées au moins de moitié par rapport aux personnes majeures (ordonnance de février 1945). Le tribunal pour enfants ne peut prononcer une peine d'emprisonnement, avec ou sans sursis qu'après avoir spécialement motivé cette peine.

QUE DIT LA LOI ? VIOLENCES SEXUELLES

La loi distingue le viol des autres agressions sexuelles. Le viol est un crime, il suppose un acte de pénétration sexuelle. Les autres agressions sexuelles (sans pénétration sexuelle) sont des délits.
Une agression sexuelle est constituée par toute atteinte sexuelle commise avec violence, contrainte, menace ou surprise. **Article 222-22 du code pénal**.
L'agression sexuelle sans acte de pénétration sexuelle est punie de 5 ans d'emprisonnement et de 75 000 € d'amende. **(Article 222-27 du code pénal)**.

Le viol est défini comme « tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace ou surprise » il est puni de quinze ans de réclusion criminelle. **Article 222-23 du code pénal**.

Ces peines sont plus sévères s'il y a une ou plusieurs circonstances aggravantes. Par exemple, lorsque le viol a entrainé une mutilation, a été commis sur une personne de moins de 15 ans ou sur une personne vulnérable, a été commis par une personne ayant autorité sur la victime, ….

QUE DIT LA LOI ? VIOLENCES FAMILIALES

Les mineurs en danger dans leur propre famille doivent être mis sous la protection du juge des enfants. Celui-ci peut en informer le Procureur de La République qui lancera des investigations diverses et décidera ensuite de la marche à suivre : soit une mesure d'action éducative en milieu ouvert, soit des visites chez le médecin traitant réguliers, soit le placement dans une famille d'accueil ou de la famille.

« Une bouche et pas d'oreilles »

TROISIEME ET QUATRIEME SEANCE

Comment gérer au mieux ces violences ? Quelles ressources ?

(1 X 55 min)

1. FICHE METHODOLOGIQUE

1.1 INTRODUCTION

Objectif général : "Prévenir les violences et Promouvoir le respect et la citoyenneté "

Objectif de la séance : Quels sont les moyens que l'on peut trouver pour annuler une pression, gérer la violence, les conflits !

- ✓ Rappel de ce qui a été dit la séance précédente :
  - Pressions ?
  - Violences ?
  - Rappel à la loi

Nous allons, lors de ces deux dernières séances, par des jeux de rôles, voir par quels moyens les élèves peuvent agir sur la gestion des conflits, savoir dire NON !

1.2 MISE EN SCENE DES SAYNETES

- ✓ Pour agir et atteindre l'objectif de séance, notre demi classe va se retrouver en groupes de 3 - 4 jeunes afin de choisir une histoire qu'il devra "jouer" (outil 2).

  - **Consigne** : on joue la scène du conte afin de se préparer à la mise en scène de la pièce de théâtre
    Ou si on a du temps, on joue une histoire dans laquelle : une ou deux personne(s) doi(ven)t résister à la pression du groupe qui veut l'(les)obliger à faire quelque chose.
  - **Mise en scène** devant les autres camarades qui devront reprendre les moyens de pressions utilisés et les techniques de résistances employées.

1.3 DIFFERENTES FORMES DE RÉSISTANCES

A la fin de chaque saynète, à partir de ce qui a été joué et dit, les enfants essaient de trouver une solution au conflit qui parait être juste pour tout le monde. L'animateur essaie d'intervenir au minimum pour que la solution naisse véritablement du débat. Il écrit sur un tableau les solutions trouvées afin de garder un écrit et d'en extraire une fiche que chaque élève conservera.

Il existe différentes façons de résister aux pressions :

- ✓ **Répétition d'une même réponse** : Cela consiste à refuser de discuter de notre choix et à répéter une même réponse jusqu'à ce que la pression finisse par tomber.

- ✓ **L'inversion des rôles ou la contre-attaque** : Il s'agit de mettre la pression sur l'autre en questionnant sa motivation à nous faire boire.
  Ex : Renvoyer une question à l'autre ; "Pourquoi ? Tu crois que j'ai besoin de ça ?"

- ✓ **Recherche d'un allié** : Il s'agit de se chercher au moins une autre personne dans le groupe qui peut exprimer son désaccord avec l'action proposée. Le fait de ne pas être seul à vouloir aller à l'encontre de l'activité proposée, augmente la capacité de résistance à la pression.

- ✓ **L'humour** : L'utilisation d'une réplique humoristique est une façon très positive de se sortir d'une situation de pression. La personne qui essaie de nous manipuler sent qu'elle n'a pas de prise. Les bonnes répliques ne viennent pas toujours spontanément au moment où nous en avons besoin. Il est utile de se préparer à l'avance quelques bonnes répliques à employer dans des situations où nous prévoyons subir des pressions.

- ✓ **Proposition d'une alternative ou d'un compromis** : Il s'agit de proposer une activité différente pour ne pas être obligé de faire quelque chose qui ne plaît pas.
  Ex : "Non, je préfère un coca … je garde mon argent pour autre chose…".

- ✓ **L'excuse ou les raisons personnelles** : Il s'agit de se trouver une raison réelle ou inventée pouvant nous exempter de faire l'action proposée, sans afficher clairement notre désaccord. C'est une façon d'éviter temporairement une situation, de remettre à plus tard la décision ou la confrontation.
  Ex : maladie, antibiotique, religion, intolérance physique …

- ✓ **Changer de groupe** : Parfois, le changement de groupe est la seule solution pour faire respecter mes choix.

- ✓ Enfin, il est important de signaler que parfois, la seule possibilité pour résister à une pression est la **fuite**.
  Il peut arriver que la seule façon de se respecter soi-même et de faire respecter ses choix soit de quitter les lieux soit de se tourner vers un autre groupe d'amis.
  Cette possibilité doit être évoquée pour faire prendre conscience à l'adolescent que choisir les gens qu'il fréquente, est une de ses **LIBERTES**.

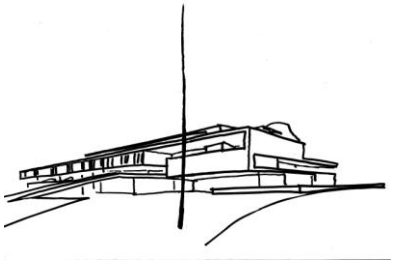
ANNEXES

- ✓ **ANNEXE 1 : TABLEAU D'ORGANISATION**
- ✓ **ANNEXE 2 : LETTRE AUX PARENTS**
- ✓ **ANNEXE 3 : L'ADOLESCENCE**
- ✓ **ANNEXE 4 : BIBLIOGRAPHIE**

TABLEAU D'ORGANISATION

1/2 groupe (classe / 2) pendant que l'autre groupe est avec son professeur.

Intervenants	Professeur Classe	Groupe A 1ère séance	Groupe A 2ème séance	Groupe A 3ème séance	Groupe A 4ème séance
Mme ROUSSEL	6°4	Jeudi 09/01/14 15h/16h	Vendredi 17/01/14 14h/15h	Jeudi 23/01/14 15h/16h	Vendredi 31/01/14 14h/15h
		Groupe B 1ère séance	**Groupe B 2ème séance**	**Groupe B 3ème séance**	**Groupe B 4ème séance**
		Vendredi 10/01/14 14h/15h	Jeudi 16/01/14 15h/16h	Vendredi 24/01/14 14h/15h	Jeudi 30/01/14 15h/16h



Académie de Créteil
Collège Simone Veil

Mandres-les-Roses, le 12/12/2013
Le Principal
L'Infirmière Scolaire
À l'attention des parents d'élèves de 6èmes 4.

Madame, Monsieur,

Cette année l'infirmière scolaire et Mme COURTIADE ont décidé de travailler autour d'un conte : « La Sorcière KARMAYA », qui est un conte éducatif de prévention des violences et de promotion du respect et de citoyenneté.

En effet, nous avons pu constater que beaucoup d'élèves se tapent, se traitent, s'injurient, voire s'excluent, s'humilient entre eux ; soit par amusement, soit pour répondre à un conflit car ils n'ont pas su communiquer. Souvent, sans mesurer les conséquences que cela engendrent.

C'est pourquoi nous allons tenter de leur permettre de réfléchir sur les situations de conflits et d'adopter des comportements plus adaptés à celles-ci.

Les séances proposées, s'effectueront par demi-groupe pendant les heures de cours. L'autre demi classe travaillera avec son professeur selon l'emploi du temps et selon le tableau d'organisation présenté au CESC.

Pour finaliser ces séances, la pièce de théâtre sera joue par les élèves de 6ème 4 pour les élèves de 6ème 3.

Le Principal
F. TISSIER

L'Infirmière Scolaire
N.ROUSSEL

L'ADOLESCENCE

L'adolescence est le passage du statut d'enfant à celui d'adulte. Si l'on revient à l'étymologie du mot "adolescent", on retrouve cette notion de mouvement : "qui est entrain de grandir".
Le mot "adulte" renvoie, lui, à la notion d'aboutissement : "qui a fini de grandir".

L'adolescence est donc une véritable révolution physique et psychique. Pendant cette période, l'enjeu capital est d'instaurer un nouveau rapport au monde, et ceci au niveau :

- ✓ de son corps,
- ✓ de son identité psychique,
- ✓ de son environnement.

La métamorphose physique est impressionnante.
Elle met d'autant plus mal à l'aise que l'individu n'a aucune prise sur elle.

L'adolescent doit réapprendre à se connaître, et en même temps aller à la rencontre des autres.
Tous ces événements fondamentaux s'accompagnent de peurs, de craintes, de fantasmes,… mais aussi de désirs, de plaisirs et de curiosité.

Ce sont tous ces sentiments paradoxaux qui hantent l'adolescent, et entraînent des réactions imprévisibles, contradictoires et parfois des prises de risques.

C'est pendant la période de l'adolescence que les images fortes et les repères identificatoires stables sont bousculés et malmenés.

Le statut d'enfant permettait une relation relativement confortable et simple par rapport au modèle d'identification.
Pour l'adolescent, il va s'agir de s'approprier les différents éléments de son histoire, afin de devenir adulte.

Cela ne peut se faire que dans la confrontation au monde des adultes.
Cette confrontation entraîne nécessairement des attitudes paradoxales et parfois violentes.
Paradoxes et conflits n'ont donc rien de pathologiques, mais sont au contraire la construction de la personnalité.

Lorsque nous sommes avec des adolescents, ne soyons pas étonnés qu'ils nous questionnent sur notre propre identité : par ce biais, c'est eux-mêmes qui se demandent : "Qui suis-je ?".
Il ne faut prêter une attention particulière qu'aux comportements excessifs et répétitifs qui s'installent dans le temps.
Ce n'est qu'à ce moment là qu'ils révèlent une réelle souffrance.

BIBLIOGRAPHIE

- Sites utilisés : http://www.jeunesviolencesecoute.fr
- Projet canadien SAVOIR DIRE NON
- Projet : « Sorcière KARMAYA »
- Guide : Education à la non-violence et à la paix

« Seize fiches pédagogiques pour l'apprentissage du conflit »

OUTILS

- ✓ OUTIL 1 : POUR TOI EST-CE UN SIGNE DE VIOLENCE
- ✓ OUTIL 2 : SAYNETES
- ✓ OUTIL 3 : Test « COMMENT JE REAGIS FACE A UN CONFLIT ?»
- ✓ OUTIL 4 : EVALUATION
- ✓ OUTIL 5 : SAVOIR DIRE NON
- ✓ OUTIL 6 : METHODE SIREP
- ✓ OUTIL 7 : LES 4 ETAPES POUR GERER LES CONFLITS

Pour toi, est-ce un signe de violence ?

Répondre par OUI ou NON

1 La guerre
2 Le racisme
3 Casser volontairement quelque chose qui ne t'appartient pas
4 Voler quelque chose
5 Se moquer de la façon de vivre des autres
6 Se moquer d'un copain
7 Refuser d'obéir aux autres
8 Punir un enfant sans raison
9 Etre sur un terrain de foot et vouloir gagner par tous les moyens
10 Utiliser des mots inconnus par les autres, alors que l'on a d'autres possibilités de s'exprimer
11 Agacer, exciter, provoquer un camarade
12 Laisser quelqu'un en difficulté
13 Dire des grossièretés.
14 Se taire si quelqu'un fait quelque chose d'interdit.

Saynètes

Scène du livre : de la page 6 à 9
Lutin et Grand Pas, lorsque ce dernier à manger toutes les pastèques.
Vol de nourriture appartenant à autrui

Imaginez et jouez la scène.

Scène du livre : page 10-11
La bagarre avec Les TROLLS

Possibilité de mettre en scène une journée anniversaire d'un élève où pour lui souhaiter son anniversaire ses camarades lui donnent des « petites claques derrière la tête ou encore des coups » !

Imaginez et jouez la scène.

Marie souhaite rentrer seule de l'école pour faire économiser de l'argent à ses parents. Prétexte de rentrer avec la voisine qui ramène d'autres enfants mais refus des parents

Imaginez et jouez la scène.

Edouard a ramassé un stylo mais Jean-Claude lui dit qu'il lui a volé. Cela dégénère en bagarre alors qu'Edouard tente de lui expliquer ce qui s'est passé !

Imaginez et jouez la scène.

Insulte sur la famille d'un élève.

Imaginez et jouez la scène.

Un jour à l'école, alors que Thomas et Vincent attendaient leurs camarades ; un « grand » est venu leur demander leur argent, et comme ils n'en avaient pas, le « grand » les a menacé.

Imaginez et jouez la scène.

Annexe 1 : Test « Comment je réagis face à un conflit »

1- Youssef t'a prêté un CD de ton chanteur préféré. Tu as du l'oublier dans le bus car tu n'arrives plus à le retrouver. Tu ne sais pas trop comment faire et tu as peur de la réaction de Youssef ?
   A. Tu demandes à un-e ami-e commun-e à toi et à Youssef de lui annoncer la perte du CD et de lui demander, pour compenser cette perte, d'en accepter deux des tiens.
   B. Tu téléphones à la compagnie de bus pour essayer de récupérer le CD. Si tu ne le retrouves pas, tu vas trouver Youssef et tu lui expliques ce qui s'est passé. Tu lui proposes alors d'attendre ton anniversaire car tes parents te donnent toujours de l'argent ce jour-là et alors tu pourras acheter le même CD et le lui donner.
   C. Tu choisis dans ta collection un ancien CD qui ne t'intéresse plus et tu vas le proposer à Youssef pour le dédommager de la perte du sien.
   D. Tu vas trouver Youssef et tu lui dis qu'on t'a volé son CD dans le bus et que tu n'y es pour rien dans cette perte.
   E. Tu évites de rencontrer Youssef

2- Le cours de gymnastique est terminé et avec tes camarades, tu fais la queue au robinet pour te rafraîchir. Le professeur te demande alors d'aller chercher une feuille sur son bureau. Lorsque tu reviens, le camarade qui était derrière toi ne veut plus te laisser reprendre ta place dans la file.
   A-. Tu négocies avec celui qui est derrière pour lui demander de te laisser se mettre devant lui.
   B-. Tu t'en vas en te disant qu'après tout il doit avoir vraiment très très soif et que tu peux très bien te passer de boire en attendant qu'il n'y ait plus la cohue.
   C- Tu le bouscules physiquement pour reprendre ta place.
   D-Tu vas te mettre à la queue sans rien dire.
   E-Tu expliques à ce camarade, en prenant à témoin celui-celle qui est placé-e devant, ce qui t'a été demandé par le professeur et tu lui demandes de bien vouloir te laisser reprendre ta place car toi aussi tu as très soif.

3- A midi, dans le réfectoire, tu te retournes pour bien placer ta chaise. Pendant ce temps, Stephen renverse de la sauce pimentée dans ton assiette. A côté de lui, ses deux copains se mettent à rigoler quand tu t'aperçois de la mauvaise plaisanterie.
   A. Tu dis à Stephen que cela t'est très désagréable de voir les autres rire à tes dépens. Tu poses ton assiette devant lui et tu lui demandes de bien vouloir aller en chercher une autre.
   B. Tu renverses ton assiette sur la tête à Stephen et tu lui prends la sienne.
   C. Ils ont fait une bonne farce et tu ris avec eux. Puis tu vas trouver la personne qui sert au réfectoire pour lui demander de changer ton assiette.
   D. Tu négocies avec Stephen pour qu'il te donne la moitié de son assiettée.
   E. Tu es déçu-e et tu boudes. Tu décides de ne pas manger en te disant que si tu es malade, çà sera de la faute de Stephen.

4- Tu es à la maison un soir en train de lire une revue. Ton petit frère entre et veut prendre la revue que tu as dans les mains Tu ne veux pas la lui donner et ton petit frère se met à hurler. Ta mère intervient et te demande de donner la revue à ton petit frère.

A. Tu cries après ta mère en lui disant : « Tu te mets toujours en colère contre moi, jamais contre lui. C'est toujours moi qui dois céder. Ce n'est pas juste. » Puis tu sors en claquant très fort la porte.
B. Tu pars sans rien dire.
C. Tu expliques à ta mère que c'est une revue que tu as achetée avec ton argent de poche, que tu es en train de lire un article passionnant sur les dinosaures et que tu ne voudrais pas que ton petit frère la déchire. Tu proposes aussi d'arrêter ta lecture et de jouer un moment avec ton petit frère pour qu'il ne crie plus.
D. Tu essaies de donner à ton petit frère une revue publicitaire qui traîne sur la table et qui n'a aucun intérêt pour toi en espérant que çà va le calmer.
E. Tu donnes ta revue à ton petit frère en te disant que tu préfères le voir s'amuser que pleurer. De toute façon, çà ne va pas l'intéresser longtemps et tu pourras bientôt la récupérer sans faire toutes ces histoires.

5- Avec deux de tes amis, tu joues au basket dans la cour de récréation. Tu rates le panier parce que l'un d'eux t'a fait un croche-pied.
A. Tu lui cries des insultes et tu lui intimes l'ordre de ne jamais plus recommencer.
B. Tu continues de jouer et tu vas essayer de l'éviter dorénavant.
C. Tu lui demandes de s'excuser ou alors d'avoir la possibilité d'essayer à nouveau de tirer au panier.
D. Tu prends le ballon, tu arrêtes le jeu et tu lui rappelles les règles du basket. Tu réclames un coup-franc avec deux tirs au panier.
E. Tu penses qu'il ne l'a pas fait exprès et tu lui demandes de faire mieux attention.

6- Sur le chemin de l'école, tu es arrêté-e par un garçon ou par une fille plus âgé-e qui veut te prendre ton argent.
A. Comme tu es très rapide à la course à pied tu t'enfuis à toute vitesse.
B. Tu le (la) regardes bien en face dans les yeux en essayant de contrôler la peur que tu as en toi et tu lui dis avec fermeté : « Non. Tu n'as pas le droit de me prendre mon argent » Tu le (la) préviens que s'il (si elle) t'agresse tu n'hésiteras pas à le dire à tout le monde : tes copains, tes copines, ton maître ou ta maîtresse, tes parents, etc.
C. Même s'il est (si elle est) plus grand-e que toi, tu es tellement énervé-e que tu lui donnes des coups de poings partout en poussant des cris très stridents pour ameuter les voisins.
D. Tu essaies de discuter sympathiquement avec lui (elle) pour retarder le moment où il (elle) passera à l'action pour te prendre ton argent. Tu expliques que tu n'as pas beaucoup d'argent, que tu en as vraiment besoin et que tu pourrais lui en donner plus tard. Tu espères ainsi que quelqu'un arrivera à temps pour te tirer de cette fâcheuse situation.
E. Tu lui donnes tout l'argent que tu as en te disant que plaie d'argent n'est pas mortelle.

7- Un-e camarade se moque de toi car tu as des problèmes de dentition. Cela fait plusieurs fois que des élèves se sont moqués de toi pour les mêmes raisons Tu as les dents en avant et tu ne peux pas porter d'appareil, mais tu dois un jour subir une opération chirurgicale.

A. Tu demandes à la maîtresse (au maître) de pouvoir faire une communication à toute la classe en sa présence. Tu comptes expliquer que les moqueries à propos de tes dents te sont très désagréables et te rendent triste, que tu ne peux pas porter d'appareil correcteur pour le moment, mais qu'une opération viendra régler prochainement ton problème. Tu leur demanderas alors de bien vouloir cesser de se moquer de toi..
B. Tu prends la moquerie sur le ton de la plaisanterie en disant : « Si j'ai de grandes dents, c'est pour mieux te manger mon enfant. »
C. Tu détournes la conversation en lui demandant par exemple ce qu'il (elle) compte faire mercredi après-midi.
D. Tu cesses de sourire, tu perds ma gaieté et tu t'isoles.
E. Tu lui réponds en critiquant ses oreilles ou toute autre singularité de son physique et en lui disant : « Tu te crois peut-être beau (belle) toi-même, mais en réalité tu es plus moche que moi. »

8- Tu es train de jouer tout seul au foot dans un parc car tu as un match important dimanche le dimanche suivant. Tu aimes bien t'exercer tranquillement à faire sauter la balle avec les pieds sans qu'elle touche terre. C'est alors qu'un garçon arrive et te prend le ballon.
A. Tu lui expliques que c'est bien ton ballon avec comme preuve, ton nom écrit au feutre dessus. Tu lui demandes donc de bien vouloir te le rendre car tu dois t'entraîner pour un match important le dimanche suivant. Sans cela tu serais bien obligé-e de dire à tes parents comment on t'a pris ton ballon et qui a fait cela.
B. Tu lui demandes en hurlant de te rendre ton ballon et tu marches sur lui pour venir lui arracher des mains.
C. Tu prépares un match important pour le dimanche suivant, mais ce garçon te semble avoir un tel désir de jouer au ballon que tu lui proposes de jouer avec lui.
D. Tu rentres chez toi sans rien dire car ce garçon te fait peur et tu décides d'inventer une histoire pour expliquer à tes parents pourquoi tu n'as plus de ballon.
E. Tu le laisses jouer avec ton ballon, mais tu es bien décidé à attendre le moment favorable qui te permettra de le récupérer par ruse et de t'enfuir avec.

9- Avec un-e ami-e tu fais un concours qui consiste à courir le plus vite possible pour traverser la cour de récréation. C'est à qui arrivera le premier de l'autre côté. Vous vous passionnez pour cette compétition que vous renouvelez en alternant avec des temps de récupération Un garçon qui a entendu votre défi s'amuse à se mettre devant toi pour te gêner et te faire perdre la course.
A. Tu invites ce garçon à jouer avec vous à la course. S'il refuse, tu lui demandes de ne pas intervenir dans votre jeu sans quoi tu devrais en avertir le maître ou la maîtresse.
B. Tu proposes à ton ami-e d'arrêter le jeu et de vous éloignez du perturbateur en l'ignorant ostensiblement.
C. Tu expliques au perturbateur que vous êtes passionnés par cette compétition et que, s'il vous laisse tranquille, vous lui donnerez quelque-chose qui l'intéressera
D. Tu es passionné par cette compétition mais tu trouves normal que ce garçon ait envie de s'amuser lui aussi. Alors tu décides de continuer de jouer à la course

en essayant de faire des zigzags pour éviter le perturbateur dans sa tentative de te gêner.

E. Tu traites le perturbateur de « gros poupon » et tu te bats avec lui. Au besoin tu vas demander du renfort auprès d'autres enfants amis pour lui apprendre à te respecter.

10- Le professeur d'art plastique propose à quelques élèves de leur prêter des marqueurs pour s'essayer à d'autres techniques de croquis. Mais, dans leur boîte, les cinq marqueurs noirs ont disparu. Le professeur est très déçu et exprime ses sentiments à toute la classe. Il les avait préparés quelques minutes avant le cours et il n'y avait pas d'élèves dans la classe à ce moment-là. Tu connais l'auteur du larcin. Le professeur dispose une boîte sur sa table et suggère que pendant l'interruption de midi, le coupable remette les marqueurs dans la boîte et que ceux qui le veulent fassent des suggestions écrites pour régler le problème. Faute de meilleures idées, il y aura une punition collective si les marqueurs ne sont pas retrouvés.

A. Tu ne veux pas dénoncer l'élève qui a pris les marqueurs et pour éviter la punition collective, tu vas écrire une suggestion : « se cotiser pour racheter d'autres marqueurs au professeur. »

B. Tu te dis qu'il n'y a pas de raison que tout le monde paye pour la faute d'un seul et que d'autre part le vol est un acte qu'on doit dénoncer. Tu écris donc sur un papier le nom de celui qui a commis le larcin pour le mettre dans la boîte, de façon anonyme.

C. Ce n'est pas toi qui a volé les marqueurs et tu as la conscience tranquille. Tu ne veux pas te mêler de cette histoire alors tu ne diras rien et s'il y a une punition collective tu la feras sans discuter.

D. Tu dis aux autres élèves qui a commis le larcin pour que tous aillent le trouver et pour le forcer à rendre les marqueurs, au besoin en le malmenant.

E. Tu vas trouver l'auteur du larcin pour lui dire que tu sais que c'est lui qui a commis ce vol et qu'il doit rendre les marqueurs pour ne pas pénaliser les autres élèves. Tu te proposes même de les remettre toi-même dans la boîte discrètement s'il te les donne. Tu argumentes au besoin le temps qu'il faut pour le convaincre que c'est la seule bonne solution et que tu n'as pas envie de le dénoncer.

11- Tu viens d'être sanctionné-e par ta mère parce que tu as eu des mauvaises notes à l'école. Elle veut te faire travailler samedi prochain alors que tu te réjouissais d'aller à la fête chez une copine. Tu pars à l'école triste, préoccupé-e et énervé-e. Sans le faire exprès, tu bouscules vigoureusement Rachid qui passait près de toi. Celui-ci n'est pas très content et t'interpelle : « Oh là ! Tu pourrais faire attention… »

A. Tu lui dis que tu ne l'as pas fait exprès. Rachid te dit : « Tu pourrais au moins demander pardon » Tu lui dis « D'accord, je te demande pardon » et tu t'en vas

B. Tu lui dis méchamment : « Tu n'avais qu'à ne pas te trouver sur mon chemin espèce de nase. »

C. Tu lui dis : « Oh pardon ! J'espère que je ne t'ai pas fait trop mal. »

D. Tu expliques à Rachid que tu ne l'as pas fait exprès, que tu es triste, préoccupé-e et énervé-e parce que ta mère veut t'empêcher d'aller à la fête de ta copine samedi prochain. Tu lui demandes de bien vouloir t'excuser.

E. Tu t'en vas sans rien dire préoccupé-e que tu es par ton problème que tu ressasses en te disant que tu détestes tout le monde.

12- Tu ne retrouves plus ta gomme et tu aperçois sur la table de ta voisine une gomme qui lui ressemble. Tu es mécontent-e et tu la prends d'office. Elle la reprend en te disant quelque chose. Dans l'énervement où tu es, tu crois entendre « Ta gueule. »

A. Tu lui donnes une gifle
B. Tu lui dis que tu n'aimes pas qu'elle prenne ce ton là avec toi, mais que tu veux bien partager la gomme avec elle si elle te la demande gentiment.
C. Tu lui rends la gomme parce que tu penses qu'elle doit en avoir vraiment besoin pour être aussi agressive que cela. Tu lui redemanderas plus tard.
D. Tu es vexé-e, alors tu mets la gomme dans ton sac et tu ne t'occupes plus de ta voisine. Tu ne lui causeras plus
E. Tu lui dis : : « Pourquoi me dis-tu : ' ta gueule !!! ' » Elle répond : « Mais non, j'ai dit : 'c'est ma gomme.' » Et vous riez de bon cœur du malentendu. Bien sûr tu lui rends sa gomme et tu préviens le maître ou la maîtresse que tu ne retrouves plus ta gomme.

13- Tu vois un stylo par terre et tu le ramasses avec l'intention de demander : « A qui appartient ce stylo ? » Mais Sylvain ne t'en laisse pas le temps ; il t'arrache le stylo des mains en te traitant devant tout le monde de voleur (voleuse)

A. Tu es tellement surpris que tu ne sais pas quoi répondre et tu ne dis rien. Tu essaies d'oublier cet événement pénible mais tu sais qu'il va te marquer encore longtemps.
B. Tu dis bien fort, pour que tout le monde entende, que çà ne te fait pas plaisir du tout d'être traité de voleur (voleuse) et que ton intention était de ramasser le stylo et de demander à qui il appartient. Tu demandes à Sylvain de bien vouloir te faire des excuses sinon tu demanderas à présenter cet incident lors du prochain conseil de la classe (heure de vie de classe ou heure de débat)
C. A ton tour, tu lui arraches le stylo et demande à la cantonade : « A qui appartient le stylo que je viens de trouver par terre et de ramasser, parce que je ne suis pas un voleur (une voleuse) ? » Après t'être ainsi justifié devant tout le monde, tu lui rends le stylo en lui disant : « Il me semble que ce stylo t'appartient. »
D. Tu lui dis que tu penses que son accusation a dépassé sa pensée, que tu ne lui en veux pas pour cela et que tu es content-e que le stylo ait retrouvé son propriétaire.
E. Tu lui cries : « Voleur toi-même » et tu le pousses violemment avec tes deux mains.

Annexe 2 : tableau des résultats du test

Voici comment je réagis devant le conflit

	Bleu	Jaune	Vert	Rouge	Orange
Situation n°1	B	E	A	D	C
Situation n°2	E	D	B	C	A
Situation n°3	A	E	C	B	D
Situation n°4	C	B	E	A	D
Situation n°5	D	B	E	A	C
Situation n°6	B	A	E	C	D
Situation n°7	A	D	B	E	C
Situation n°8	A	D	C	B	E
Situation n°9	A	B	D	E	C
Situation n°10	E	C	A	D	B
Situation n°11	D	E	C	B	A
Situation n°12	E	D	C	A	B
Situation n°13	B	A	D	E	C

Ce tableau rassemble les résultats du test « Comment je réagis devant le conflit »
Il te donne des informations précieuses sur le type de comportement que tu privilégies lorsque tu dois affronter une situation conflictuelle.
Il n'y a pas à priori de bonne ou de mauvaise réaction. Cela dépend beaucoup de la situation conflictuelle.
Il ne s'agit pas ici de juger ton comportement en disant « c'est bien » ou « c'est mal », c'est-à-dire en terme de morale. Simplement ce test peut t'aider à analyser l'efficacité de ton comportement dans telle ou telle situation
Pour mesurer cette efficacité tu te poses deux questions :

- **Est-ce que mon besoin a été satisfait ?**
- **Est-ce que j'ai sauvegardé une relation positive avec l'autre ?**

Le comportement qui t'apportera le plus de satisfaction est bien sûr celui qui te donne une réponse positive aux deux questions.
Avec cette compétence d'analyse, tu arriveras à améliorer l'efficacité de ton comportement lors des conflits que tu auras à vivre.

Evaluation

Collège S.VEIL

1. **Tu as pu bénéficier de séances d'Education à la Santé, tu as trouvé cela :**

   a) très intéressant ☐
   b) intéressant ☐
   c) sans intérêt ☐

2. **Qu'est-ce qui t'a semblé le plus intéressant dans ces séances ?**

   a) La théorie (les recherches et les discussions)
   b) La pratique (mise en place des saynètes)

3. **Dans ta vie, as-tu déjà été confronté à une quelconque forme de violence ?**

   OUI ☐ NON ☐

Si OUI, peux-tu raconter ce qui s'est passé ?

_____

_____

_____

_____

4. **Peux-tu citer trois méthodes pour régler un conflit ou pour dire NON ?**

   1. ……..
   2. ……..
   3. ……..

SAVOIR DIRE NON

LE DISQUE RAYE

Répète la même réponse avec détermination jusqu'à ce que la pression tombe.

L'INVERSION DES RÔLES

En questionnant l'autre, tu l'obliges à justifier son comportement.

TROUVER DES ALLIES

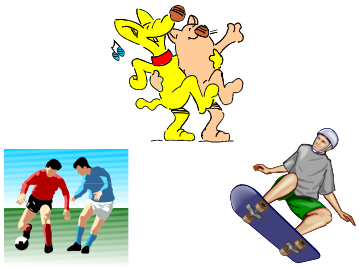
Pense à chercher du soutien auprès d'une autre personne pour qu'elle t'aide à refuser quelque chose qui te déplaît.

L'HUMOUR

Tu peux utiliser une réplique drôle pour résister à la contrainte.

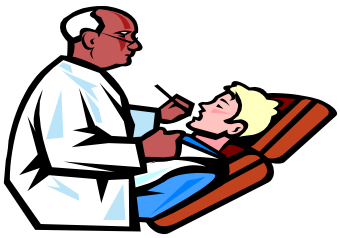
PROPOSITION D'UNE ALTERNATIVE OU D'UN COMPROMIS

Propose une activité différente pour ne pas être obligé de faire quelque chose qui te déplait.



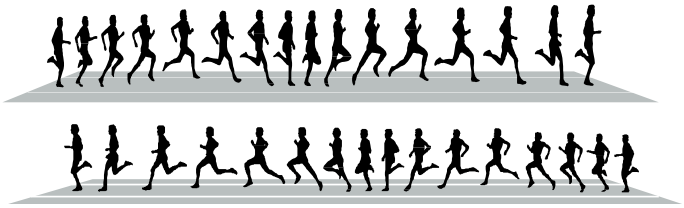
TROUVER UNE EXCUSE

Invente une excuse crédible pour éviter de faire ce que quelqu'un veut t'obliger à faire.



CHANGER DE GROUPE

Tu peux être obligé de changer de groupe d'amis pour faire respecter tes décisions.



La méthode SIREP

(Elizabeth Crary, Négocier ça s'apprend tôt !)

S = Stop. Marquer une pause et se calmer

I = Identifier le problème

R = Rechercher plein d'idées

E = Evaluer les solutions

P = Planifier et décider.

Dessin de Pierre Kroll
paru dans le livre
Négocier ça s'apprend tôt !

Les 4 étapes pour régler mes conflits

1 Se calmer

2 Se parler

des faits et de nos sentiments

3 Chercher

des solutions possibles

4 Trouver

et s'entendre sur
une solution pacifique